

Colère des policiers : un «Beauvau» de la sécurité, «quoi qu'il en coûte» ?

C'est Emmanuel Macron qui a déclenché la colère des policiers en évoquant des contrôles au faciès. Pour calmer le jeu, le président a annoncé une grande conférence et il est prêt à gonfler encore davantage le budget des forces de l'ordre.

Il y avait urgence à éteindre l'incendie. Ce mardi, Emmanuel Macron a fait savoir qu'il allait organiser dès le mois de janvier un « Beauvau de la sécurité » afin d'améliorer « les conditions d'exercice » des forces de l'ordre. Une grand-messe sortie du chapeau — sur le modèle des Grenelle affectionnés par les ministres du travail ou de l'Environnement — pour calmer la colère des policiers, chauffés à blanc depuis l'interview du président de la République sur Brut vendredi et ses propos sur les contrôles au faciès. Dans la foulée, l'ensemble des organisations syndicales était monté au créneau.

Ce n'est donc pas un hasard si l'annonce de ce « Beauvau » a été faite par le biais d'une lettre du chef de l'Etat adressée à Yves Lefebvre, le secrétaire général du syndicat UNITÉ SGP POLICE-FO. Car c'est bel et bien Macron, et non son ministre de l'Intérieur, qui est à la manœuvre dans ce dossier. « C'est imposé par Macron à Darmanin car il répond en direct à Lefebvre. D'ailleurs, Lefebvre et lui échangent des SMS depuis plusieurs jours », souligne ainsi un proche du président.

Un coup de pouce «pluriannuel» ?

Emmanuel Macron a promis qu'il interviendra « personnellement » lors de ce « Grenelle de la police » qui réunira représentants des forces de l'ordre, élus et citoyens. « Ce Beauvau voulu par le président va provoquer un changement de culture. Cela va permettre de sortir du tandem ministre de l'Intérieur-syndicat qui se finit toujours par des primes mais pas par de vraies solutions », anticipe un lieutenant du chef de l'Etat. Alors que 2,1 milliards d'euros ont déjà été injectés dans le budget de la sécurité depuis 2017, l'Elysée n'entend pas en rester là.



« S'il faut des moyens pour que l'ordre républicain soit assuré, alors les moyens seront mis », assure un conseiller du président. Certes, Bercy ne faisait ce mardi « aucun commentaire » sur une éventuelle ligne budgétaire supplémentaire allouée aux forces de l'ordre, mais les proches d'Emmanuel Macron n'en démordent pas : « Il y aura des moyens sur l'encadrement, la formation et les équipements », précise l'Elysée. Et ce coup de pouce sera « pluriannuel », comprendre sur plusieurs années. Donc pas un « one shot » mais du budget pérenne. Suffisant pour apaiser les esprits ? Pas sûr. Ce mardi, les syndicats Alliance et Synergie restaient circonspects. Alliance annonçant même qu'il ne participerait pas au « Beauvau » du président.

Par Valérie Hacot

A banner for the police union. On the left, the text 'UNITÉ SGP POLICE-FO' is written in large, bold, orange and white letters. In the center, the word 'MAJORITAIRE' is written in large, bold, orange letters. On the right, the text 'Gradés, Gardiens, ADS et PATS' is written in white. At the bottom right, the date '09/12/2020' is displayed. The background features a photograph of police officers in uniform, some on motorcycles, and a police car. The website 'www.unitesgppolice.com' is visible in the top right corner of the banner.